

cés : le monde musulman est très incertain en raison de la contradiction qui lui est inhérente, due à une conception totalement figée de l'histoire et au processus d'éternel retour au même (le monde originel de La Mecque et de Médine au début de l'Hégire) confronté à une réalité humaine soumise au temps et à un Occident à la dérive.

B.D.

CLAUDIO RISÉ

***Le Père absent***

*Enquête sur la place du père dans les familles occidentales*, Éditions Rémi Perrin, 2005, 12,50 €

Sociologue (Université de l'Insubria, Varese), spécialiste de polémologie, Claudio Risé est l'auteur, entre autres, d'un livre que nous avons présenté, *L'Ombra del potere* [L'ombre du Pouvoir. La face cachée de la société : éloge du "politiquement incorrect"], écrit en collaboration avec son collègue Claudio Bonvecchio. Membre de la Fondation Eranos, il inscrit sa recherche dans la ligne du psychanalyste Jung. Il ne faut donc pas s'étonner que lorsqu'il aborde certaines réalités chrétiennes, il les analyse dans une perspective symbolique, d'ailleurs saisissante (à propos de la rupture révolutionnaire par exemple, ou de celle de

Luther). Mais cela n'empêche nullement la justesse ni la vigueur de ses critiques, soit à propos de la genèse de la sécularisation, soit de la destruction de la famille par le biais de ce qu'il nomme « l'industrie du divorce », dans laquelle le monde juridique, intellectuel et médiatique joue de manière quasi générale le jeu de la femme même si c'est celle-ci qui, dans le lieu d'avant-garde que sont les Etats-Unis, prend l'initiative, poussée en cela par l'activisme des assistants sociaux et des *lobbies* féministes. Cl. Risé brosse le tableau des conséquences de la « société sans pères » qui en résulte, avec sa perte des normes et de l'autorité tutélaire : hyperconformisme et explosions de cruauté, « stratégies de divertissement » et consommation irresponsable... « Le sujet post-moderne, en réalité, se sent comme un fugitif face aux épreuves de la vie qui devraient faire de lui un homme adulte (la confrontation avec les valeurs du monde) et ceci le remplit de honte. [...] Cette perception, souvent inconsciente, remplit l'individu de la post-modernité de haine de l'autre ». La conclusion espère un changement de mentalité mais l'auteur n'est pas dupe, sachant trop bien que le monde économique trouve son compte dans l'abaissement du père.

B.D.